

Avenir du Mont-Sainte-Anne

Le courage du gouvernement du Québec ne doit pas s'arrêter au secteur Est, selon les Amis du Mont-Sainte-Anne

Saint-Ferréol-les-Neiges, 18 décembre 2025 – Les Amis du Mont-Sainte-Anne saluent l'intervention du gouvernement du Québec visant à reprendre la gestion du secteur Est du Mont-Sainte-Anne et à la confier à la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ). Le courage du gouvernement du Québec ne doit toutefois pas s'arrêter là. Devant le bilan désastreux de Resorts of the Canadian Rockies (RCR), et alors que des repreneurs crédibles ont manifesté un intérêt pour la montagne, l'État doit maintenant utiliser les leviers à sa disposition pour paver la voie à un changement d'opérateur au Mont-Sainte-Anne.

C'est le message que les représentants des Amis du Mont-Sainte-Anne ont livré au ministre responsable de la Capitale-Nationale, Jean-François Simard, et à la députée de Charlevoix–Côte-de-Beaupré, Kariane Bourassa, jeudi.

« Au fil des ans, les Amis du Mont-Sainte-Anne ont sollicité plusieurs avis légaux qui ont confirmé que le gouvernement du Québec dispose des leviers nécessaires pour retirer la gestion du Mont-Sainte-Anne à RCR, considérant les manquements documentés de l'entreprise. À ce stade, il s'agit d'une question de volonté politique. Nous espérons que le gouvernement du Québec fera preuve du courage nécessaire pour la suite des choses », souligne Yvon Charest, président des Amis du Mont-Sainte-Anne.

Les Amis du Mont-Sainte-Anne rappellent d'ailleurs qu'en 2021, des analyses menées par des experts avaient conclu qu'il faudrait investir un minimum de 155 millions \$ pour redonner au secteur alpin du Mont-Sainte-Anne ses lettres de noblesse et en faire une destination touristique de premier plan. Cette somme serait nécessairement plus élevée aujourd'hui, après quatre années marquées par une inflation importante.

En ce sens, les Amis du Mont-Sainte-Anne invitent le gouvernement à se tourner vers un repreneur ayant 1) une volonté et une capacité démontrées à investir rapidement et massivement dans la station, 2) une expertise reconnue dans le domaine et 3) un désir de collaboration avec la communauté locale.

« La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent, dit l'adage. Le temps est venu de tirer des leçons du passé et de tourner la page sur la gestion désastreuse de RCR », conclut Yvon Charest.

Renseignements :

Paule Têtu

Amis du Mont-Sainte-Anne

amisdumsa@gmail.com